

Inflation : 34% des Français craignent de ne pas pouvoir offrir de cadeaux à Noël

Selon une étude Ifop pour l'association Dons Solidaires, les fêtes de fin d'année sont devenues une source d'inquiétude et de tristesse pour près d'un tiers des Français.



Selon une étude Ifop pour l'association Dons Solidaires, 49% des parents d'enfants en âge de recevoir des cadeaux devront rogner sur les sorties pour garnir le sapin durant les fêtes.

Hausse du [prix du gaz, de l'électricité](#), de l'essence, de l'alimentation, des jouets... Pour certaines familles, le poids de [l'inflation](#) pourrait bien gâcher les fêtes de fin d'année. Selon les chiffres d'Eurostat, elle a baissé dans la zone euro en novembre pour la première fois depuis un an et demi, mais à 10% sur un an elle reste préoccupante et le retournement de tendance est incertain. D'après une étude Ifop réalisée en novembre 2022 pour [l'association Dons Solidaires](#), dont L'Express dévoile les résultats en exclusivité ce jeudi 1er décembre, 55% des Français expriment une forte inquiétude face à l'augmentation des prix en cette fin d'année. Un chiffre qui monte à 67% chez les sondés appartenant aux catégories les plus pauvres de la population, et à 63% chez les parents.

Directement impactés par [la hausse des prix](#), ces derniers sont désormais 66% à se dire "souvent ou de temps en temps" qu'ils n'arriveront pas à boucler leurs fins de mois - à la même période en 2021, ils n'étaient que 59%. Plus de la moitié des parents interrogés par l'Ifop avouent par ailleurs qu'ils redoutent de [basculer dans la pauvreté](#) (+4 points par rapport à 2021), et 34% qu'ils pourraient avoir recours à des associations pour se procurer des denrées alimentaires (+3 points).

Dans un contexte de hausse des prix de l'énergie, près de quatre Français sur dix assument également qu'ils renoncent



"souvent ou de temps en temps" à chauffer leur logement ou à utiliser leur véhicule. Mais là encore, les chiffres explosent chez les Français les plus pauvres : 61% d'entre eux évitent régulièrement d'allumer leurs radiateurs (+7 points depuis 2021), et 63% de prendre leur voiture (+4 points). "La précarité est plus présente que jamais, et touche désormais de nouvelles cibles", analyse la déléguée générale de Dons Solidaires, Dominique Besançon. "On parle des parents, mais les étudiants et les familles monoparentales sont également très touchés par l'impact de l'inflation".

"Atteinte à la dignité"

Dans [ce pessimisme ambiant](#), les fêtes de fin d'année perdent quelque peu de leur magie. Pour près d'un tiers des Français, elles sont ainsi devenues une source d'inquiétude et de tristesse. Sans surprise, ce sentiment culmine chez les personnes les moins aisées - dont 44% se disent attristées par cette période - et dans les familles monoparentales - 45% d'entre elles font part à l'Ifop de leur appréhension à l'approche de Noël. Pour deux personnes sur dix, cette mélancolie est liée à la crainte de ne pas pouvoir servir un bon repas à Noël - pour plus du tiers, à la peur de "ne pas ou peu pouvoir offrir de cadeaux".

Chez les parents d'enfants en âge de recevoir des cadeaux, ce chiffre décolle à 44%. "En 2020 déjà, 20% des Français renonçaient à l'achat de cadeaux pour leurs enfants à Noël. Le contexte s'est largement aggravé, et pèse sur le moral des plus précaires", souligne Dominique Besançon, qui qualifie ce sacrifice de "renoncement ultime" pour les parents. Alors que 43% des familles concernées admettent ressentir de la honte ou de la culpabilité face à cette situation, la déléguée générale rappelle l'impact d'une telle privation. "Pour elles, c'est clairement un facteur d'exclusion sociale, et une réelle atteinte à leur dignité".

Résultat ? Près d'un Français sur deux indique que son budget cadeau sera inférieur aux années précédentes. Chez certains parents, les sacrifices seront d'ailleurs inévitables : 49% d'entre eux avouent qu'ils rogneront sur les sorties (restaurants, cinéma...) pour garnir le sapin durant les fêtes, 29% qu'ils réduiront leurs vacances, 17% qu'ils piocheront dans le budget alimentation, et 13% dans celui dédié au chauffage et à l'éclairage... Pas moins de 18% des parents affirment également qu'ils devront faire appel à une aide familiale pour pouvoir gâter leurs proches (contre 12% en 2021), et 9% indiquent qu'ils n'auront d'autres choix que de demander l'aide d'une association (contre 6% l'année dernière). Un chiffre qui motive fortement les bénévoles de Dons Solidaires : depuis plusieurs mois, l'association a mobilisé des dizaines d'entreprises partenaires afin de récolter des cadeaux d'occasion reconditionnés à destination des enfants et de leurs parents. À Noël, ils seront offerts à 400 000 bénéficiaires dans toute la France, à travers 350 associations partenaires.